



Agreste Martinique

Dossiers

Numéro 3 - janvier 2013

La canne martiniquaise : des surfaces qui se maintiennent

L'instauration de la déclaration de surface en 2001 permet désormais d'étudier l'évolution de la production en lien avec les surfaces déclarées.

Les rendements de la canne à sucre en Martinique décroissent de près de 1% en moyenne par an, soit une baisse comprise entre 400 et 550 Kg de canne à sucre récoltée/ha/an. Ce taux permet aussi de chiffrer l'évolution à la baisse du potentiel de production de la filière canne à sucre à 1 500-2 000 T/an. Dans le même temps, les surfaces déclarées consacrées à la culture de la canne à sucre tendent à s'accroître. Aujourd'hui, la production de canne à sucre en Martinique est globalement en déclin, ce qui n'est pas le cas en Guadeloupe et moins encore à la Réunion. Ce constat général masque de grandes différences de situation entre les zones productrices.

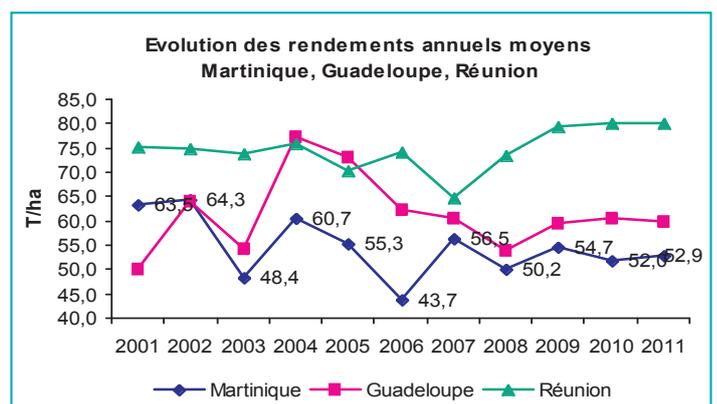
La quasi stagnation des surfaces plantées ne parvient plus à maintenir le niveau de la production

Alors que la SAU martiniquaise n'a cessé de diminuer depuis 20 ans, les surfaces en canne à sucre, à l'inverse, poursuivent leur progression pour atteindre 4 067 ha en 2010, selon les chiffres du recensement agricole. En revanche, la production ne parvient pas à suivre la même tendance. Au contraire, même si on constate d'importantes variations suivant les années, elle a tendance globalement à diminuer. Les sursauts de la production rattrapent de moins en moins les "mauvaises années".

En Guadeloupe, dans des conditions climatiques que l'on peut estimer quasi similaires, la tendance semble s'inverser depuis 2008, après une phase comparable à la situation actuelle de la Martinique. Globalement, la production reprend son souffle sur des surfaces en régression.

A la Réunion, on note depuis 2007 une nette tendance à l'augmentation de la production alors que les surfaces en canne à sucre diminuent.

De manière générale, pour ces deux régions, les rendements moyens annuels progressent. Ceux de la Martinique décroissent.



Source : DAAF Martinique

Livraisons en distilleries et sucrerie entre 2009 et 2012

	2009		2010		2011		2012	
	Livraisons (tonnes)	% dans le total de cannes livrées	Livraisons (tonnes)	% dans le total de cannes livrées	Livraisons (tonnes)	% dans le total de cannes livrées	Livraisons (tonnes)	% dans le total de cannes livrées
Sucrerie	89 476	40,1	70 287	34,8	68 993	33,4	47 368	27,0
Distilleries	133 817	59,9	131 940	65,2	137 677	66,6	127 937	72,0
TOTAL	223 293	100	202 227	100	206 671	100	175 305	100

Source : CTCS Martinique

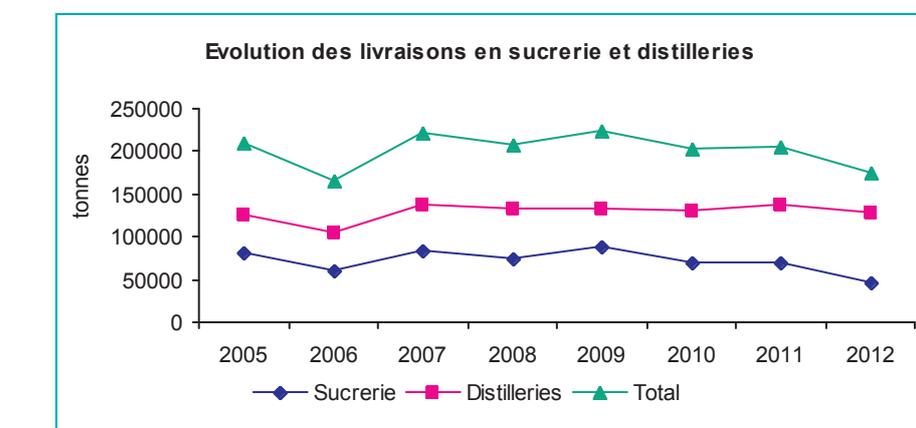
Depuis 2010, une plus grande proportion de canne pour les distilleries

Depuis 2009, les apports à la sucrerie n'ont cessé de diminuer, avec une perte nette de 47% entre 2009 et 2012.

Jusqu'en 2011, les tonnages livrés en distilleries sont globalement stables, autour de 135 000 T, la sucrerie supportant la totalité de l'impact de la baisse de production. En 2012, ce n'est plus le cas : la baisse de production a également impacté les distilleries, dont les tonnages achetés diminuent de 7% entre 2011 et 2012. Les distilleries manipulent aujourd'hui 73% du total de canne livrées, contre 60% en 2009.

Moins d'exploitations...

La diminution du nombre d'exploitations et la baisse des rendements sont la manifestation des difficultés de la production de canne à sucre. Depuis 1989, près de 50% des exploitations cultivant



Source : CTCS Martinique

Pertes nettes à la sucrerie en %	
2009-2010	-21%
2010-2011	-2%
2011-2012	-31%

Source : CTCS Martinique

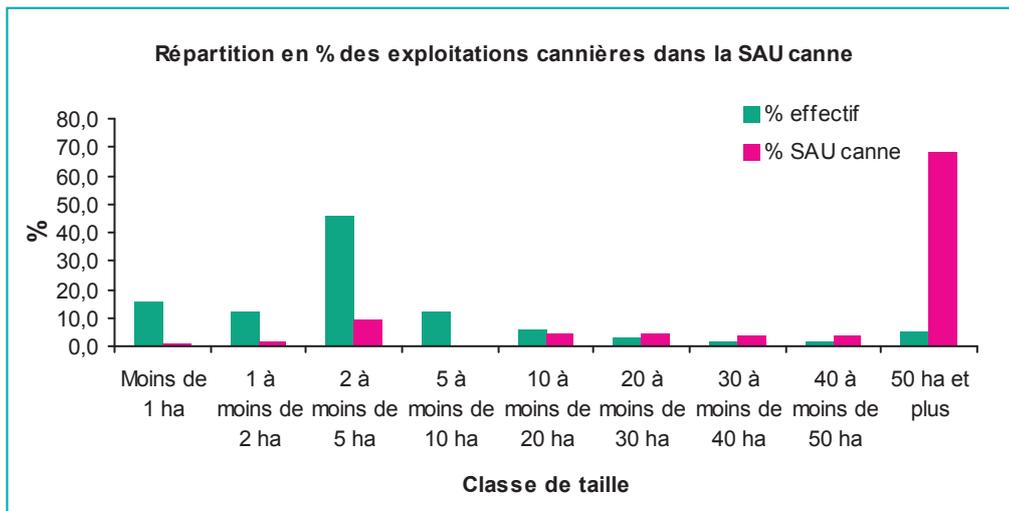
la canne à sucre ont ainsi disparu, la plupart du temps des petites (< 5 ha). Elles sont au nombre de 278 actuellement. La conséquence est une progression des surfaces moyennes des exploitations de 5,8 ha en 1989 à 14 ha en 2010.

La typologie des exploitations cultivant la canne à sucre devient, de ce fait, de plus en

plus contrastée : les petites exploitations, sont détenues par 60% des effectifs et représentent 8,5% des surfaces en canne à sucre. A l'inverse, 8% des planteurs détiennent 74% de la SAU en canne à sucre (exploitations de 50 ha et plus). Le nombre de petits planteurs détenant moins de 5 ha de canne à sucre a diminué de 46% en 10 ans.

...De moins en moins productives

Sur la période 2001-2011, le taux de croissance des rendements avoisine les -1%, ce qui correspond à une perte annuelle de production comprise entre 400 et 550 Kg/ha, soit un potentiel d'évolution à la baisse de 1 500 à 2 000 T/an.



Source : Recensement agricole 2010

Avec des causes différentes entre le Nord et le Sud de la Martinique

A l'échelle de la Martinique, la mise en relation du rendement et de la pluviométrie ne permet pas de tirer de conclusions.

En revanche, à l'échelle de grandes zones (Nord, Centre, Sud), l'analyse globale permet de discerner des tendances qu'il serait intéressant d'approfondir par des données beaucoup plus précises, par commune et par parcelle.

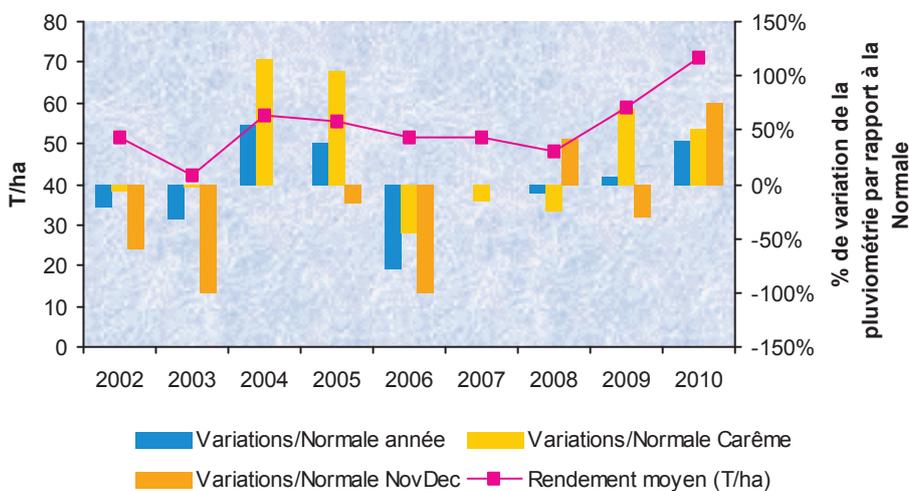
Dans le Nord Atlantique, des pluies excessives ou des sécheresses durant la période de récolte des cannes à sucre (Carême) ne semblent pas avoir d'effet sur le rendement. Les sols sur cendres et les allophanes amortissent bien mieux les différents excès du climat. Dans le Sud en revanche, le climat durant la période de récolte semble avoir un impact sur le rendement de la campagne suivante : rendement moyen en hausse en cas de Carême plutôt sec, rende-



ment tourné vers la baisse en cas de Carême plus arrosé l'année précédente. Les sols vertiques se caractérisent par des réactions très fortes aux alternances contrastées du climat par des phénomènes de gonflement et de retrait. Ainsi, ce comportement accentue les effets du tassement du sol induit par le passage des engins pour la récolte. Le Centre Martinique semble présenter une situation intermédiaire en raison principalement de

l'hétérogénéité des sols. Ces différentes constatations restent sur une échelle très globale. Elles ne pourront être confirmées et affinées que lorsque les données seront recueillies à l'échelle des parcelles.

Relation rendement et pluviométrie dans le Nord Atlantique

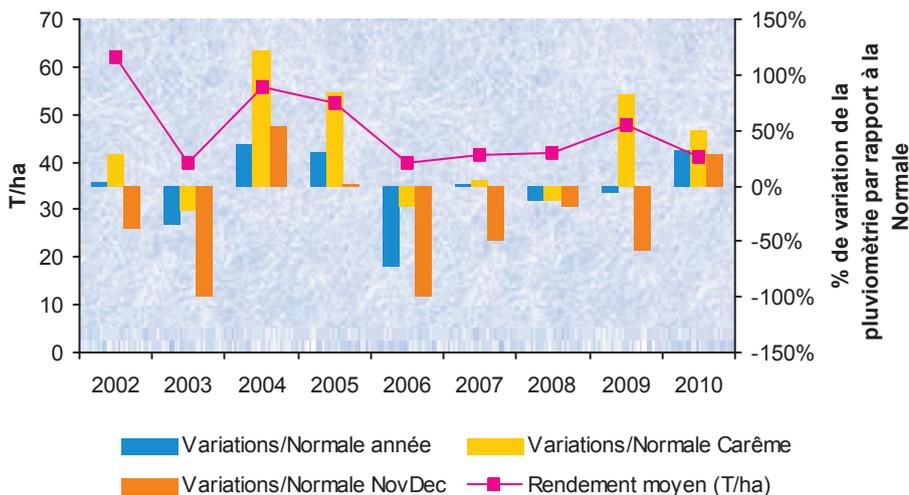


Méthodologie de l'analyse du rendement

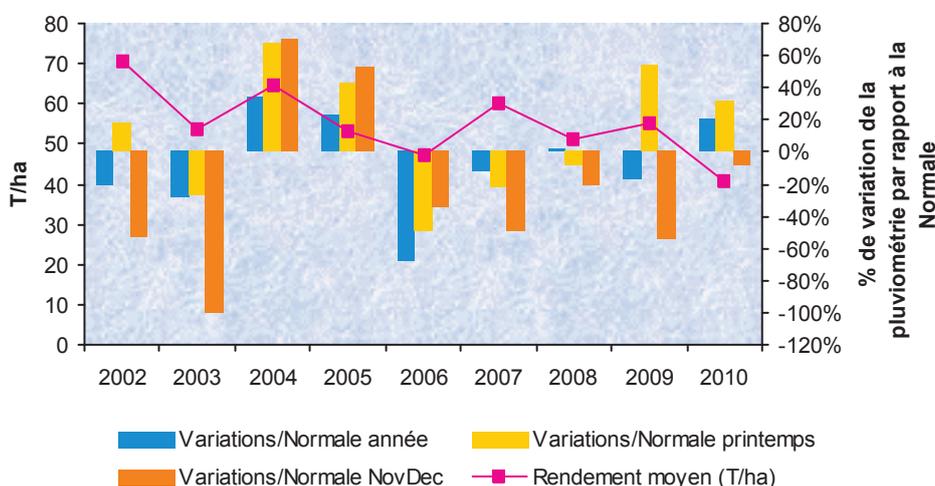
■ A partir des livraisons totales livrées à la sucrerie et en distilleries et des déclarations de surfaces en canne à sucre, il est possible de calculer un rendement pour chaque planteur, chaque année, entre 2001 et 2011. Ce rendement, qui n'a pu être calculé à partir des surfaces récoltées en l'absence de données, correspond à un rendement des moyens de production. Ainsi, une série de 10 rendements moyens permet de calculer des taux de croissance annuel qui offre une lecture quantifiée des tendances actuelles liées à la production, et qui lisse les grandes variations inter-annuelles.

■ La nature des données ne nous permet pas de nous orienter vers des tests statistiques plus approfondis et nous oblige à rester sur une analyse descriptive.

Relation rendement et pluviométrie dans la zone Sud



Relation rendement et pluviométrie dans la zone Centre



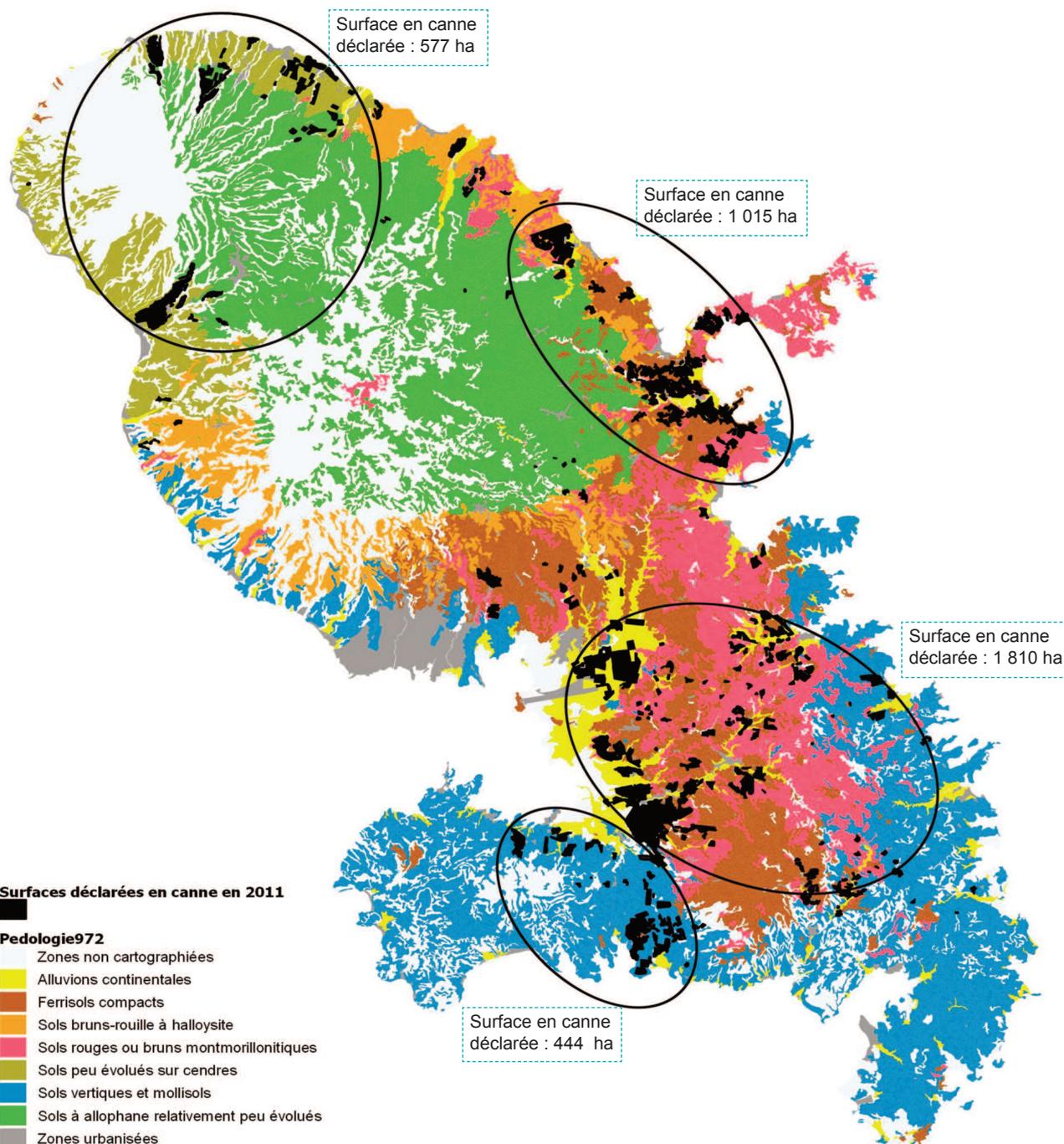
De manière globale, les surfaces en canne à sucre se répartissent sur 3 grands types de sols :

- Au Nord, des sols dérivés de formations aériennes récentes (sols à

- allophane, sols sur cendres et sols bruns-rouilles à halloysite),
- Au Centre, des alluvions continentales d'une part, et d'autre part, des ferrisols (sols rouges, bruns,

- ferrisols compacts), sensibles à l'érosion,
- Au Sud, des sols vertiques et mollisols composés d'argiles qui réagissent fortement aux alternances climatiques.

Surfaces déclarées en canne à sucre et pédologie

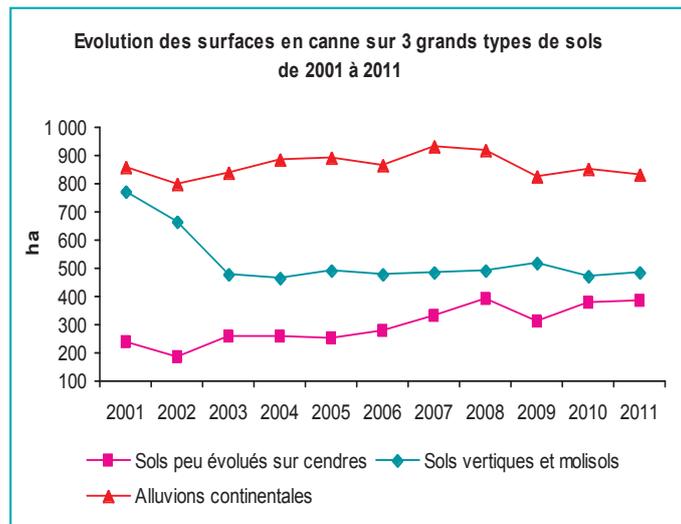


Migration des cultures de canne à sucre du Sud vers le Nord

L'évolution spatiale des surfaces en canne à sucre sur 10 ans montre une tendance à la migration des cannes du Sud vers le Nord. Ainsi, entre 2001 et 2011, les surfaces en canne à sucre sur les sols sur cendres dans le Nord Atlantique ont progressé de plus de 60%. En revanche, les sols vertiques ont perdu 37% de surfaces en canne à sucre sur 10 ans. Au regard de l'antériorité, on peut être inquiet pour l'avenir des trois distilleries présentes dans la moitié sud. Dans la zone Centre, on ne peut encore conclure sur une quelconque tendance.

Une stratégie de développement différente en fonction des zones de production

Les évolutions actuelles des surfaces et des productions de canne à sucre montrent que l'augmentation des surfaces plantées ne suffirait pas à redresser la production. La diminution des rendements depuis 10 ans indique bien que la productivité des exploitations cannières, vue de manière globale,



Sources : DAAF Martinique - IRD

s'essouffle. Les analyses spatiales des surfaces et des productions sur ces 10 dernières années permettent, toutes choses égales par ailleurs, de décrire des différences marquées entre Nord, Sud et le Centre de la Martinique. Ainsi, Les facteurs d'un retour à la croissance seraient :

Dans le Nord, une amélioration de l'équilibre technico-économique entre les cultures de la banane, de l'ananas et de la canne à sucre, Dans le Sud, une adaptation des pratiques culturales aux contraintes du sol, du climat, de la mécanisation et des produits phytosanitaires disponibles.

Les actions à mener à moyen terme devraient

concerner l'ensemble de la production et tous les planteurs, qu'ils livrent à la sucrerie du Galion ou en distilleries, car la baisse de productivité touche toutes les exploitations quelle que soit leur taille.

Lucile VANTARD - SISEP
Eric ROUX - SISEP
Michel DUBOIS - SAPI
DAAF Martinique

Historique des surfaces en canne à sucre

L'étude de l'historique des parcelles plantées en canne à sucre entre 2001 et 2011 montre que

■ les « anciennes »(1) parcelles de canne à sucre (609 ha) :

- étaient cultivées en grande majorité sur des sols vertiques et des alluvions (zone Sud) (396 ha),
- sont aujourd'hui déclarées pour 25% en banane export, et 75% en savanes naturelles ou non déclarées (on peut supposer que des surfaces importantes seraient sous exploitées voire en friches).

Dans le sud, lorsque la culture de la canne à sucre s'arrête, la friche prendrait majoritairement le dessus.

■ les « nouvelles »(2) parcelles de canne à sucre (1 265 ha) :

- 60% (770 ha) étaient auparavant cultivées en banane export, ananas et jachères, 33% n'étaient plus déclarées,
- sont cultivées pour plus de la moitié sur des ferrisols et des sols sur cendres.

Les nouvelles surfaces en canne à sucre, qui apparaissent principalement dans le Nord, sont souvent intégrées dans des systèmes de rotation avec la banane et l'ananas.

1) Elles correspondent aux surfaces ayant été déclarées en canne à sucre en 2001 et 2002, mais n'ayant plus fait l'objet d'une déclaration entre 2008 et 2011.

(2) Elles correspondent aux surfaces déclarées en canne à sucre au moins deux fois entre 2008 et 2011, mais non déclarées en canne à sucre en 2001 et 2002.

Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de la Martinique

Service de l'Information Statistique Économique et de la Prospective

Jardin Desclieux BP 642 - 97262 Fort-de-France Cedex Tél. : 05 96 71 20 40 - Fax : 05 96 71 20 39

- Directrice de la publication : Sabine HOFFERER
- Conception : Délice Nicar
- Impression : SSP Toulouse
- Dépôt légal : à parution
- ISSN : en cours
- © Agreste 2013
- Prix : 2,50 €